



MÍMAMEIDR. Aux oreilles de Lóng, ce nom était aussi insolite que ses habitants. Chacun y trouvait un abri approprié, tous aussi différents que les hôtes de l'endroit. Des grottes, des nids, des étables, des bergeries, de minuscules maisons de lutins... sur la rive du fjord proche, dans les forêts environnantes, sur et sous les prairies qui saluaient dans la de la rosée le lever du soleil.

– Comment va Barbe aujourd'hui ?

Le jeune qui se tenait à l'entrée de la grotte venait de fêter son quatorzième . Il avait des cheveux noirs comme des plumes de . Ses yeux portaient sur le monde un curieux et intrépide, et Lóng aurait sans hésiter des milliers de kilomètres rien que pour le voir.

Ben Dupré.

Lorsqu'ils s'étaient pour la première fois dans un entrepôt portuaire à l'abandon, Ben ne portait pas encore ce nom de . C'était, à , un orphelin sans foyer. Mais Lóng avait fait de lui son cavalier et l'avait dans un voyage qui leur avait donné à tous les deux un nouveau pays. En chemin, Ben avait même trouvé des parents et une sœur : Barnabé, Vita et Guenièvre Dupré, protecteurs d'êtres et sûrement la meilleure que puisse souhaiter un jeune cavalier de dragon.

– Il dort , répondit Lóng, mais il va bien. Il se prépare. La prochaine fois que je viendrai te voir, il sera parti.

Ben le cou brillant de Barbe d'ardoise. Ses argentées fonçaient de jour en jour, comme s'il devenait lui-même la nuit, le moment des dragons. Au-dessus de son corps endormi dans l'obscurité de minuscules lumières, telle de la poussière qui au soleil.